

Qui a jamais entendu raconter semblable prodige ? Quel ami a jamais pensé s'envelopper et se donner dans sa dernière caresse ?

Voilà comment Jésus fait son passage, il passe par la mort pour aller à son Père; il passe par l'Eucharistie pour venir à nous. M. F., oserai-je le dire, il semble que l'Eucharistie soit une précaution contre les suites de la croix; oui, c'est un abri contre la tempête.—Voyez donc, il se jette dans le cœur de ses disciples en disant: Faites cela en mémoire de moi.

Il a peur, l'adorable Victime, il a peur de périr tout entier en passant par les anéantissements de la mort, et il dit: O vous, mes amis, gardez-moi, préservez-moi de cette effroyable destruction, la seule que je redoute, l'oubli! être oublié, c'est pour Jésus le dernier des malheurs. O fils d'Adam, comprenez-vous ce geste, ces paroles de votre Ami, il se réfugie dans vos bras.

C'est au moment suprême où la mort monte et descend vers lui; elle monte de l'enfer, elle descend du ciel, elle l'enveloppe de toutes parts: et le divin Ami de l'homme se jette dans les bras de l'homme comme pour lui dire: Sauve-moi! il se jette dans le cœur de l'homme comme pour lui dire: Préserve-moi! conserve-moi la vie. Oui, en cette nuit mémorable, Jésus nous a confié toute sa vie, tout l'honneur, toute la gloire, toute la puissance qu'il veut posséder sur la terre.

O Jésus, jusque-là l'humanité vous disait: Seigneur, vous êtes mon refuge et mon aide tout puissant; et vous voilà réduit par l'amour à nous dire à votre tour: Sauvez-moi, vous êtes mon refuge et mon secours.

O Chrétiens, vous étiez là dans la personne de vos patriarches dans la foi. Jésus a eu confiance en vous, il vous a dit: Mon frère, tu me sauveras de l'ignominie, de l'oubli, qui est pour moi pire que la mort: *Hoc facite in meam commemorationem* (1). Car, le voilà au milieu de nous, tel qu'il s'est livré entre les mains des apôtres; le voilà débile et infirme comme une victime immolée; le voilà sans gloire et sans beau-

(1) Luc, 22, 19.